

او الشريف او الرجل الصالح لا ينزل حتى يرى السلطان
فذهبت معهم اليه كما طلبوا ،

ذكر سلطان مقدشو وسلطان مقدشو كما ذكرناه انما
يقولون له الشيخ واسمه ابو بكر بن الشيخ عمر وهو في الاصل
من البربرية وكلامه بالمقدشي ويعرف اللسان العربي ومن عوائده
انه متى وصل مركب يصعد اليه صنبوق السلطان فيسأل عن
المركب من أين قدم ومن صاحبه ومن ربابه وهو الرئيس وما
وسقته ومن قدم فيه من التجار وغيرهم فيعرف بذلك كونه
ويعرض على السلطان فمن استحق ان ينزله عنده انزله ولما
وصلت مع القاضي المذكور وهو يعرف بابن البرهان المصري

ver le cheïkh. » Mais il repartit : « C'est la coutume, quand il arrive un légiste, ou un chérif, ou un homme pieux, qu'il ne se repose qu'après avoir vu le sultan ». Je me conformai donc à leur demande, en allant avec eux trouver le souverain.

DU SULTAN DE MAKDACHAOU.

Ainsi que nous l'avons dit, le sultan de Makdachaou n'est appelé par ses sujets que du titre de cheïkh. Il a nom Abou-Becr, fils du cheïkh Omar, et est d'origine berbérienne ; il parle l'idiome makdachain, mais il connaît la langue arabe. C'est la coutume, quand arrive un vaisseau, que le sonboûk du sultan se rende à son bord, pour demander d'où vient ce navire, quel est son propriétaire et son *roubbân*, c'est-à-dire son pilote ou capitaine, quelle est sa cargaison et quels marchands ou autres individus se trouvent à bord. Lorsque l'équipage du sonboûk a pris connaissance de tout cela, l'on en donne avis au sultan, qui loge près de lui les personnes dignes d'un pareil honneur.

Quand je fus arrivé au palais du sultan, avec le kâdhi susmentionné, qui s'appelait Ibn Borhân eddîn et était origi-